

Cet assortiment d'antennes au-dessus des combles de la station réceptrice capte les signaux émis par les satellites américains et russes pendant les séances d'écoute d'Oslender.



Oslender en train de régler le réflecteur parabolique et l'antenne pour capter les émissions transmises par Gordon Cooper au cours de ses 22 révolutions.

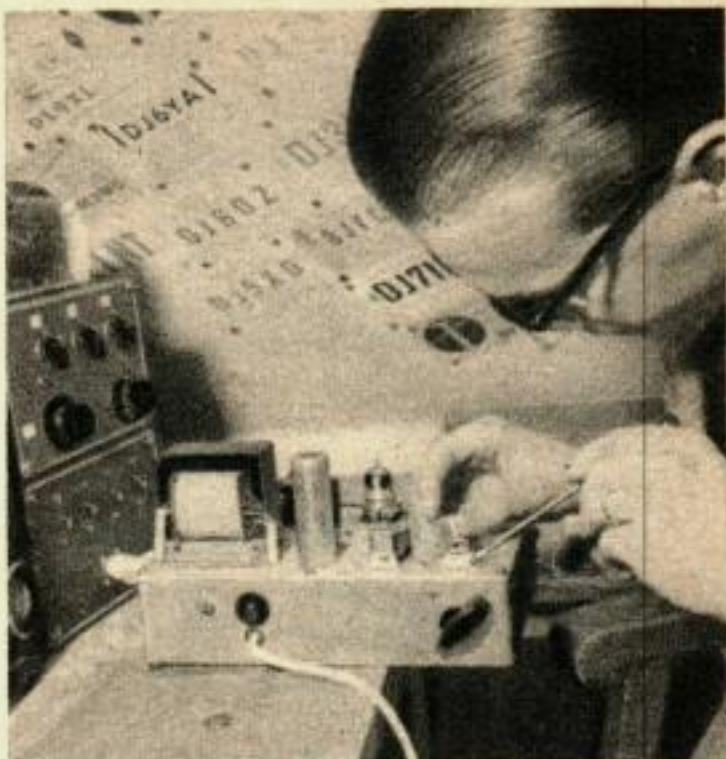
appareil détecteur

Une installation de fortune opérée par un amateur de radio constitue un poste d'écoute de la NASA à Bonn, Allemagne, permettant de recueillir des renseignements émis par tout vaisseau spatial.

Par S. IKER



En enfonçant le fil dans une fiche, il choisit l'une des neuf antennes contrôlées à distance. Chacune est réglée pour la réception d'une fréquence particulière.



En mettant en place un minéral bien accordé — le cœur du système — Oslender peut capter les faibles signaux d'un satellite sans fading.

de satellites dans un grenier

PENDANT que d'autres personnes dorment, un jeune et dynamique Allemand passe ses nuits courbé dans un étroit grenier pour écouter une « symphonie spatiale » — la musique de l'autre monde émise par une vingtaine de satellites — aussi bien américains que russes — tournant à des centaines de kilomètres autour de la Terre.

Manfred-Dieter Oslender est l'un de ces nouveaux amateurs de radio. L'auditeur des émissions spatiales de Bonn, âgé de 29 ans, a effectué pendant les deux dernières années sa surveillance nocturne à l'aide d'un équipement de fortune permettant de capter plusieurs milliers d'émissions. Son abri dans les combles est appelé « Satellit-Ort N° 1 » — la station amateur allemande n° 1 pour les émissions de satellites.

Le jeune amateur a envoyé depuis octobre 1962 plus de 3 600 rapports exacts d'émissions de satellites au Centre de vols spatiaux de la NASA de Goddard. Des centaines de rapports concernent des satellites soviétiques et des observations de vols de vaisseaux habités. Il poursuit ses observations pendant ses heures de loisir. Oslender possède et exploite un magasin de librairie-tabac pendant les jours ouvrables de la semaine.

Lorsqu'un événement spatial est prévu l'activité d'Oslender devient alors épuisante. Il avait commencé à se préparer pour les 22 révolutions orbitales de Gordon Cooper en février 1963.

Après avoir obtenu des renseignements relatifs aux mesures télémechaniques de « Faith

Seven » et aux fréquences, la tâche principale consistait à construire une antenne. Il chercha et trouva dans un dépôt de surplus militaire un réflecteur parabolique pour 200 F. Il construisit ensuite une antenne hélicoïdale s'adaptant au miroir parabolique — un travail délicat qui demande une grande précision. Il a trempé le support en bois par trois fois dans de l'huile de lin afin d'éviter le gauchissement. L'enroulement de l'antenne d'aluminium d'une épaisseur de 10 mm a été recouvert d'un vernis protecteur spécial. Des rondelles de plastique de haute fréquence ont été utilisées pour éviter les circuits qui pourraient former l'humidité. Il s'est même construit un transformateur de haute fréquence pour compenser le câble reliant le récepteur dans le grenier et l'antenne. Il s'est enfin construit un transformateur à stabilisation par cristaux gradué pour la fréquence exacte. Lors de la mise sur orbite, Oslender était prêt.

Oslender était étonnamment précis dans les prédictions relatives aux activités spatiales soviétiques. « Avant les lancements russes, déclare-t-il, leurs stations terrestres deviennent très actives : une indication qu'un événement est imminent. Puis lorsqu'il se traduit par un succès, le monde entier en est informé. S'il échoue, on n'entend jamais parler de lui. » Il refuse de dire à combien il évalue les échecs.

Oslender avait commencé à écouter les émissions de satellites très tôt. Il capta son premier satellite en 1957 quand les Russes annoncèrent l'âge spatial avec le Spoutnik 1.